

LA
LUTTE CONTRE LES ANGLAIS
EN ANJOU

PENDANT LA PREMIÈRE MOITIÉ DU XV^e SIÈCLE

PAR

René PLANCHENAULT

INTRODUCTION

Influence des attaques anglaises contre le Maine et l'Anjou sur la politique des ducs d'Anjou. Utilité de connaître exactement les opérations militaires. Les expéditions venues de l'Anjou ou dirigées contre cette province se développent entre la Loire et la Manche. Il y a un *front* à peu près stable, qui se déplace du Loir aux collines du Perche. Il convient d'étudier ces expéditions et ce front dans tous leurs déplacements et de ne pas borner cette étude aux seuls faits qui ont eu lieu en Anjou. Il est indispensable, pour bien connaître la marche des armées, de suivre les capitaines jusque dans leurs pillages.

PREMIÈRE PARTIE

AVANT LA BATAILLE DE VERNEUIL.
PREMIÈRES INCURSIONS ANGLAISES

CHAPITRE PREMIER

L'ACCALMIE AVANT LA CAMPAGNE DE 1417

Le calme le plus parfait règne en Anjou jusqu'en 1412. Louis II d'Anjou se joint alors aux Bourguignons et attaque

le comté d'Alençon. Les Anglais et les Armagnacs le forcent à rentrer dans le Maine. Clarence s'avance jusqu'auprès du Mans, puis gagne le Vendômois. L'Anjou reste indemne (1412).

Vers 1413, les bandes de routiers reparaissent. Leurs méfaits s'accroissent lors de la lutte pour Parthenay, puis des préparatifs contre les Anglais en 1415.

CHAPITRE II

LA CAMPAGNE D'HENRI V EN 1417

Henri V conquiert une partie de la Normandie et le duché d'Alençon ; il envahit le Maine ; ses troupes arrivent à l'Est et à l'Ouest à hauteur du Mans. Trêve. Les Anglais font des incursions dans le Maine. La lutte se poursuit dans la vicomté de Beaumont : reprise de Bellême (v. janvier 1418), de Fresnay (v. le 20 juillet), de Beaumont (av. le 4 août) ; escarmouches diverses.

Les trêves sont prolongées jusque vers juin 1419.

CHAPITRE III

LA LUTTE DANS LE MAINE ET L'ANJOU AVANT LA BATAILLE DE BAUGÉ (1419-1421)

Rassemblement d'une armée française à la Flèche et à Durtal (juin 1419) ; une partie des troupes va au secours d'Avranches. Défaite de Loré à Villaines. Le maréchal de Rieux arrive au Mans (septembre) ; préparatifs contre la Normandie, interrompus par le meurtre de Montereau. Les Écossais, débarqués en mars 1419, arrivent au Mans en janvier 1420. Ils ne font que piller. Salisbury assiège Fresnay. Destruction de Montfort et capture de Rieux (3 mars 1420). Prise de Fresnay (19 avril).

CHAPITRE IV

LA BATAILLE DE BAUGÉ (22 MARS 1421)

Clarence, en ravageant le pays, arrive à Beaufort. La noblesse angevine et mancelle se réunit au Mans. Les Écossais et

le vicomte de Narbonne arrivent du Berry. Clarence veut les surprendre à Baugé. Il est ralenti au passage du Couesnon et arrêté au Vieil-Baugé. Défaite des Anglais. Cette bataille n'est qu'une cohue. Salisbury, laissé en arrière avec les archers, peut regagner la Normandie.

CHAPITRE V

LES SUITES DE LA BATAILLE DE BAUGÉ (1421-1423)

Le Dauphin perd du temps, puis il marche sur Paris. Arrêté à Chartres, il revient sans avoir rien fait. Peut-être y est-il incité par un *raid* poussé par Salisbury jusque devant Angers (juin 1421). — Vaine tentative contre Fresnay (1^{er} ou 2 juillet 1422), capture de Du Bellay (3 juillet). Course sur Bernay (13 août) ; combat de Mortagne (14 août). Succès de Jean de Fontaines à Neuvillalais (fin de 1422).

CHAPITRE VI

LA BATAILLE DE LA BROSSINIÈRE (26 SEPTEMBRE 1423)

Jean de la Pole fait, en septembre 1423, une incursion en Anjou. Il arrive jusqu'au près d'Angers et se retire avec un énorme butin ; il assiège Segré, qui promet de se rendre. Le comte d'Aumale, envoyé par Charles VII, rejoint le bâtard d'Alençon, qui, avec les gens du pays, s'apprête à secourir Segré. La Pole est défait et pris à la Brossinière (26 septembre). Cette victoire est due à la sagesse d'Aumale et à la discipline de ses troupes.

Aumale assiège vainement Avranches. Le succès de la Brossinière ne suffit pas à rendre la sécurité au Maine et à l'Anjou. Une grande expédition française se termine par le désastre de Verneuil (17 août 1424).

DEUXIÈME PARTIE

TENTATIVES MÉTHODIQUES DES ANGLAIS CONTRE
LE MAINE ET L'ANJOU (1424-1434)

CHAPITRE PREMIER

LA PRISE DE COMMANDEMENT DE RICHEMONT (1424-1425)

Les conséquences de la bataille de Verneuil sont particulièrement graves pour l'Anjou. Pour y parer, Yoland d'Aragon fait nommer Richemont connétable. Mais les intrigues sans fin de la cour causent la perte du Maine.

CHAPITRE II

LA CONQUÊTE DU MAINE (1424-1425)

Aussitôt après leur victoire à Verneuil, les Anglais attaquent le Maine. Fastolf prend Beaumont, bientôt repris ; prise de Sillé-le-Guillaume (1^{er} octobre), Tennie, Courceriers, Rouessé, Vassé, etc. Mise en état de Montfort que les Français attaquent vainement (octobre). Prise de la Chartre-sur-le-Loir (fin avril 1425). Vaine tentative contre Mayenne (21 mai). Prise de Beaumont, la Guierche ; siège (20 juillet-2 août) et occupation du Mans (10 août) ; prise de Sainte-Suzanne, de Château-du-Loir, du Lude, de la Boissière (septembre). Dévas-tations dans la vallée de la Loire. Prise de Mayenne (31 octobre), de Montsûrs, Louplande, la Suze, Malicorne, l'Isle-sous-Brûlon ; de Gallerande et de Château-l'Ermitage ; de Saint-Calais, Savigny et Mondoubleau.

A la fin de 1425, les Anglais sont maîtres de la moitié orientale du Maine. Installés sur le Loir, ils ne dépasseront jamais cette rivière d'une façon stable.

CHAPITRE III

LES CAMPAGNES DU CONNÉTABLE (1425-1427)

Richemont, malgré l'abondance de ses troupes, n'intervient pas avant février 1426. Désastre de Saint-James de

Beuvron (6 mars). Insuccès d'une tentative contre Alençon. Prise de la Ferté-Bernard. Campagne d'été sur le Loir. Richemont reprend le Lude (?), Château-du-Loir (?) et Gallerande. Warwick reprend aussitôt ces places, plus Mayet. Remparement et siège de Pontorson. Richemont se prépare en Anjou à secourir cette place (mars 1427). Prise de Romfort par Christophe Hanson. Retz et Loré reprennent Romfort et Malicorne. Reddition de Pontorson (1^{er} mai).

CHAPITRE IV

LA LUTTE EN L'ABSENCE DU CONNÉTABLE (1427-1429)

Hanson prend Saint-Laurent-des-Mortiers (mai 1427). Succès de Loré à Ambriers (5 septembre). Vaine tentative sur Beaumont. Fastolf s'empare des places qui couvrent Laval (automne 1427). Méfaits des Anglais du Lude ; Retz et Beaumanoir les expulsent (fin 1427). Talbot prend Laval (13-16 mars 1428). Tentatives malheureuses des Français contre le Mans (avril ? et 26-28 mai). Expéditions françaises le long de la frontière bretonne.

CHAPITRE V

LES RÉSULTATS DE LA VENUE DE JEANNE D'ARC (1429-1431)

La délivrance d'Orléans est le signal d'une avance générale des Français dans le Maine. Prise de Bonsmoulins (5, 6 juillet 1429) ; remise en état de Saint-Ceneri que les Anglais attaquent vainement. Guillaume de Boissay prend Château-l'Ermitage et Mayet. Reprise de Saint-Laurent-des-Mortiers, Beaumont, la Guierche, etc. Bueil enlève Château-du-Loir (5 novembre 1430). Dès lors, au lieu d'être défendu sur la ligne du Loir, l'Anjou est protégé par trois lignes de forteresses qui barrent le Maine.

CHAPITRE VI

LES CAMPAGNES DE WILLOUGHBY ET L'AFFAIRE DE POUANCÉ (1430-1433)

Jeanne d'Arc prise, les Anglais attaquent de nouveau. La

lutte reste d'abord indécise. Les Français sont ralentis par la querelle des ducs de Bretagne et d'Alençon (siège de Pouancé, janvier-février 1432) et la course de Rodrigue de Villandrando en Anjou (septembre 1432).

CHAPITRE VII

LA CAMPAGNE DU COMTE D'ARUNDEL (1433-1434)

Arundel remplace Willoughby (février 1433) ; il reconquiert presque tout le Maine. Soulèvement de Sées (janvier 1433), que reprend Arundel (12 mars). Combat du mai à Saint-Ceneri. Arundel reprend Courceriers (v. 20 mai), Villaines (28 mai), Pontmain, Laigle (fin août), Bonsmoulins (fin septembre) ; combat de Grateil ; prise d'Orthe, de Montsûrs, de Montjean. Les Français reprennent Villaines. Quatrième siège de Saint-Ceneri (novembre 1433-janvier 1434). Richemont arrive trop tard pour secourir la place. Composition de Sillé-le-Guillaume ; journée de l'Escavent (8-10 mars) ; Arundel prend Sillé (v. 11 mars), puis Beaumont.

Il repart à l'automne, prend Meslay, Château-Gontier, Saint-Laurent-des-Mortiers, Romfort et peut-être Segré, court jusqu'aux portes d'Angers. Battu à Épinard (?), il rentre en Normandie. Bueil assiège Saint-Laurent-des-Mortiers, qu'Arundel revient secourir. C'est le dernier effort méthodique des Anglais de ce côté.

TROISIÈME PARTIE

LES DERNIERS EFFORTS ANGLAIS ET LA DÉLIVRANCE

CHAPITRE PREMIER

DE L'AVÈNEMENT DU ROI RENÉ A LA PRAGUERIE (1435-1439)

Ralentissement très sensible des opérations. Attaques sans esprit de suite des Français contre la Basse-Normandie, surtout expéditions de pillage. Nervosité des Anglais. Vénables à Savigny (1435). Brève expédition du comte de Mortain dans le Maine (septembre 1438).

On craint moins les Anglais que les pillards. Aussi, au lieu de détruire des forteresses, on en construit de nouvelles.

CHAPITRE II

L'ÉCORCHERIE EN ANJOU ET LES DÉBUTS DE LA PRAGUERIE (1438-1443)

Depuis 1438, les pillards sont expédiés en Lorraine. Les Écorcheurs abandonnent Antoine de Vaudémont et se dispersent dans toute la France. Chabannes et Blanchefort en Anjou (février-mars 1439) ; ils sont éloignés à prix d'argent.

Les Écorcheurs se débandent au siège d'Avranches (décembre 1439). Le roi les disperse en Anjou. Bourbon et la Trémoille les achètent et s'en servent pour se révolter contre le roi. La Praguerie est vite étouffée par Charles VII.

Les Anglais font une incursion à Saint-Denis d'Anjou (juin 1440). Continuation de la lutte en Basse-Normandie.

CHAPITRE III

L'EXPÉDITION DE SOMERSET (1443)

Pour secourir la Gascogne, Somerset débarque en Normandie. Il arrive devant Angers, et repart le lendemain matin. Il s'en prend aux possessions du duc d'Alençon, prend la Guerche, assiège vainement Pouancé. Richemont vient pour l'attaquer dans la région de Château-Gontier. Défaite d'un parti français à Saint-Quentin. Somerset se retire. Au passage il reprend Beaumont.

Traités de Tours (mai 1444).

CHAPITRE IV

LA DÉLIVRANCE DU MAINE (1445-1448)

La paix renaît. Le souci de la sécurité fait place à celui des plaisirs. Trêves prolongées. Henri VI promet de rendre le Maine. Les Anglais retardent l'exécution de cette promesse. Le roi patiente jusqu'en janvier 1448. Il fait mobiliser ses troupes vers le 14 janvier, mais continue à négocier. Ordre

qui préside à la préparation du siège du Mans, première mise en œuvre de l'armée permanente. Les Anglais livrent le Mans (15 mars 1448).

CHAPITRE V

LE RETOUR DE LA PAIX (1448-1453)

Les routiers poursuivent leurs méfaits en Anjou, au moins jusqu'en 1451.

La noblesse angevine participe aux campagnes de Normandie et de Guyenne.

APPENDICES

Jean de Fontaine-Guérin et Guérin de Fontaines.

Les prisonniers de la bataille de Baugé.

Discussion sur les opérations de 1425 à 1428 dans la région du Loir.

Le siège d'Angers en 1443.

PIÈCES JUSTIFICATIVES

CARTES
